



1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

#277 | 10 octobre 1925

« En ce qui concerne la dispersion du trésor doré que je viens de recevoir, je vous assure que j'attends fidèlement que toutes vos instructions et conseils me parviennent pour la question du poêle à mazout. Le modèle « Perfection » est celui que Mme Burns a recommandé, et Loveman m'a également dit qu'il jouit d'une très bonne réputation à Cleveland, où il est fabriqué. Oui, j'achèterai le modèle plus grand ou de taille normale si je choisis cette marque, mais j'attends de savoir quel est ce modèle alternatif que recommande votre logeuse. Et je vous laisse décider, en fonction de ce que vous apprendrez, de s'il vaut mieux acheter le poêle à Providence ou à Brooklyn ; dans ce dernier cas, je vous promets de ne pas laisser un vendeur malhonnête me refiler un modèle plus cher. Comme vous le dites, on espère toujours ne pas avoir besoin d'un tel appareil d'urgence l'année suivante, même s'ils sont pratiques à avoir où que l'on soit. Je n'aurai à m'en débarrasser en aucun cas. Quant à leur entretien, je n'y connais absolument rien, mais je demanderai au vendeur de me donner les instructions les plus détaillées possibles et je suivrai à la lettre toutes les instructions imprimées. Je ne savais pas qu'il fallait un socle, même si cela semble tout à fait logique. Si je trouve un plateau est bon marché, j'en achèterai peut-être un ; sinon, je suppose que les tapis en toile cirée dont vous parlez feront l'affaire. De quoi s'agit-il, de linoléum ? Je ne sais rien à leur sujet, mais je les chercherai dans un magasin à dix cents. Serais heureux que ce chauffage puisse fonctionner pendant sept heures d'affilée, car il m'est arrivé d'en avoir besoin pendant au moins ce temps. J'espère toutefois économiser autant que possible, car le pétrole (au prix le plus bas, commandé chez le fournisseur de Mme Burns) coûte 16 cents le gallon. Je viens de commander 5 gallons pour la semaine prochaine — le camion passera mardi — et j'ai donné 1,30 \$ à Mme B. : 80 cents pour le pétrole et 50 cents pour les bidons. Ces derniers me seront remboursés lorsque j'arrêterai de prendre du mazout et que je rendrai les bidons. Il s'agit de bidons d'un gallon, pour lesquels la consigne est de dix cents. Aujourd'hui, je n'ai pas vraiment besoin de

chauffage supplémentaire, mais il est rare que la maison soit chauffée en continu pendant une longue période. Elle s'est certainement montrée sous son meilleur jour lorsque vous étiez là ! Mme B. a la conception britannique du chauffage insuffisant ; et malheureusement, c'est la seule coutume britannique que je ne peux pas partager avec enthousiasme, car la nature m'a donné une constitution physiologique qui s'effondre et se flétrit complètement lorsque le mercure descend en dessous de 23 ou 24 degrés (74/75 Fahrenheit). Je ne peux tout simplement pas tenir un stylo et je suis pris de tremblements à cause des contractions involontaires des muscles de mes épaules. Je suis certainement fait pour les tropiques, comme le montre mon amour pour les journées d'été les plus chaudes, et j'essaierais bien de m'installer en Floride ou ailleurs si cela ne signifiait pas m'éloigner encore plus de la Nouvelle-Angleterre coloniale, qui est devenue mon seul intérêt dans la vie. Le charbon à New York coûte 18,50 dollars la tonne et est très difficile à obtenir. Les excellents conseils du professeur Watson ne seraient d'aucune utilité ici, car en raison des effets de la suie bitumineuse et de la saleté dans une région aussi densément peuplée, l'utilisation de charbon tendre est interdite par les arrêtés municipaux. Les ménages doivent donc se geler ou se tourner vers le gaz et le pétrole s'ils ne peuvent pas se procurer d'anthracite ou de coke.

De Lovecraft et du froid, édition spéciale !

[1925, samedi 10 octobre]

Up again 4:30 p m. — out shopping — finish Pearson book — write letters
— read in Thomson's Seasons & c. Retire in morning AEPG///

*Levé de nouveau à 16h30. Debors pour des courses. Je termine le livre de
Pearsons. Écrit des lettres. J'ouvre les Saisons de Thomson. Couché vers le
matin. Lettre à Annie.*

Aujourd'hui ce sera édition spéciale poêle à mazout, avant une édition spéciale
achat du nouveau costume et du manteau. Il a bien travaillé ces dernières
semaines, offrons-lui une brève pause littérature: quand même, 50 dollars à
dépenser, ce n'est pas une si mince affaire ?

WASHINGTON, 9 octobre — Babe Ruth a quitté aujourd'hui la série mondiale et a
pris un train pour New York, où il est possible qu'il doive être réadmis à l'hôpital
St. Vincent. À la suite de son opération en avril dernier, une inflammation s'est
déclarée et pourrait nécessiter une intervention chirurgicale. On ne pense pas qu'il
devra subir une nouvelle opération, mais il est possible que le « Sultan of Swat » doive

passer plusieurs semaines à l'hôpital. Ruth a participé aux
World Series contre l'avis de son médecin, le Dr Edward
King, médecin du club des Yankees. Babe souffrait de cette
inflammation vers la fin de la saison des Yankees. Il a passé
plusieurs jours alité et des poches de glace lui ont été
appliquées. Se sentant un peu mieux, Ruth a insisté pour se
rendre à Pittsburgh mardi afin d'assister au premier match
de la série mondiale. Dans le train, il s'est senti mal et a de
nouveau reçu des applications de glace. Lors des matchs à
Pittsburgh, il boitait de manière perceptible, mais ce n'est
qu'à son arrivée ici ce matin qu'il a décidé de quitter la série
mondiale. La dernière maladie de Ruth pourrait perturber
ses projets de partir à la chasse après la série. Il avait
l'intention de faire un peu de chasse au Canada, puis de se
rendre à St. Petersburg, en Floride, pour l'hiver. Babe Ruth
est arrivé à New York en provenance de Washington tard
hier et s'est rendu à son appartement du Concourse Plaza, où
il s'est couché et s'est reposé confortablement la nuit
dernière, selon une déclaration de Mme Ruth. Le Dr King a
examiné le joueur de baseball peu après son arrivée et lui a
dit qu'il devrait rester alité plusieurs jours. Mme Ruth a
déclaré que la jambe de Babe, blessée lors d'un match en fin
de saison, le faisait à nouveau souffrir, mais qu'elle ne pensait
pas que ce soit grave. Elle a ajouté qu'elle ne pensait pas que
Ruth ait besoin d'être hospitalisé.

**BABE RUTH, AILING,
QUITS THE SERIES**

Arrives From Washington Late
—He May Have to Return
to Hospital.

TAKES TO HIS BED HERE

Mrs. Ruth Declares He Is Resting
Well—Old Wound Becomes
Inflamed.

By JAMES R. HARRISON.
Special to The New York Times.

WASHINGTON, Oct. 9.—Babe Ruth
walked out on the world's series today
and took a train for New York, where
it is possible that he will have to re-
enter St. Vincent's Hospital.

As an aftermath of his operation last
April, inflammation has set in and it
may require surgical attention. It is
not believed that he will have to un-
dergo another operation, but there is a
possibility that the Sultan of Swat will
have to spend several weeks in the hos-
pital.

Ruth came to the world's series
against the advice of his physician, Dr.
Edward King, the Yankee club doctor.
The Babe suffered from this inflamma-
tion near the end of the Yankee season.
He spent several days in bed and ice
packs were applied.

Feeling somewhat improved, Ruth in-
sisted on going to Pittsburgh on Tues-
day to attend the first world's series
game. On the train he felt bad and ice
applications again were made. In the
Pittsburgh games he limped perceptibly,
but it was not until arriving here this
morning that he decided to leave the
world's series list.

Ruth's latest illness may interfere with
his plans to go on a hunting trip after
the series. He had intended to do a
little Niagara stuff in Canada and then
go to St. Petersburg, Fla., and San
Vincenzo.

The Babe Arrives Here.

Babe Ruth reached New York from
Washington late yesterday and went to
his apartment at the Concourse Plaza,
where he went to bed and was resting
comfortably last night, according to a
statement by Mrs. Ruth. Dr. King ex-
amined the ballplayer soon after his ar-
rival and told him that he would have
to stay in bed several days.

Mrs. Ruth said that the Babe's leg,
which was injured during a game late
in the season, was bothering him again,
but did not think the ailment a serious
one. She said that she did not expect
Ruth would have to go to the hospital.